

## EN SITUATION DE CRISE, NE RIEN CACHER, TOUT EXPLORER



LE MAIRE  
DE BOULOGNE-BILLANCOURT  
PRÉSIDENT DE GPSO

**P**our la septième année consécutive, le budget de la ville a été approuvé, **sans hausse des impôts**, par la seule majorité municipale. Réussir ce pari a été un véritable tour de force entre la baisse continue des dotations et la hausse sans précédent des prélèvements de l'État sur les finances des collectivités. Encore mieux, nous creusons favorablement l'écart entre les impôts payés par un ménage avec deux enfants et la moyenne des villes de notre strate ! Nous devons ce succès aux efforts partagés par tous : élus, administration municipale, associations et chacun de vous.

Mais lucidement, la grande majorité des Boulonnais ne perçoit pas aujourd'hui réellement ces efforts car les impôts restent les plus bas de notre catégorie, la grande qualité des services demeure et les investissements sont toujours conséquents ! Pourrait-on leur donner tort ? non, bien sûr !

Pour autant, il ne faut pas cacher que le bouclage de ce budget 2016 a été extrêmement difficile. Pour la première fois, il a fallu faire des choix douloureux. Cet exercice a ses limites. Rappelons nous l'âne de Buridan, mort d'hésitation absurde face à ses seaux d'avoine et d'eau. Il n'est pas question de laisser notre cadre de vie disparaître faute de solution pérenne face au régime sec de l'État.

Aussi, comme nous avons su le faire jusqu'à présent, toutes les pistes doivent être explorées. En 2003, notre ville s'est rapprochée de la ville de Sèvres. En 2010, ensemble nous nous sommes rapprochés d'Arc-de-Seine (Chaville, Issy-les-Moulineaux, Meudon, Vanves, Ville-d'Avray) pour créer la communauté d'agglomération GPSO. En 2013, nous avons accueilli Marnes-la-Coquette. Mais en 2016, l'État a décidé de siphonner et nos villes et GPSO au profit d'une métropole indigeste. La survie de notre qualité de vie passe naturellement par la poursuite des économies mais cela ne suffira pas. C'est pourquoi avec mon collègue d'Issy-les-Moulineaux, André Santini, nous venons d'engager une réflexion sur la fusion de nos villes.

Notre objectif : gagner en efficacité administrative, gagner en attractivité en créant la *Silicon Valley* européenne, gagner en écoute pour améliorer encore notre cadre de vie avec davantage de proximité.

Le chemin sera long et semé d'embûches. L'aboutissement n'est pas garanti face aux lourdeurs administratives, aux réticences légitimes et aux oppositions politiques. Il faut en effet préserver l'histoire et l'âme de nos communes. La réflexion doit être collective et pleinement démocratique, même si la Loi est passée d'un référendum obligatoire à un référendum impossible. Il faudra trouver une voie de consultation de tous les habitants la plus large possible.

À ce propos, je regrette profondément qu'ayant annoncé au cours du dernier conseil municipal un échange sur ce sujet à la fin de notre séance, les deux responsables de l'opposition se soient levés et aient quitté notre assemblée pour un face à face... dans le couloir. Sans doute pour mieux dénoncer ensuite l'absence de tout dialogue ! Drôle de conception de la démocratie et du sens des responsabilités ! C'est triste mais sans gravité car c'est avec vous, tous les Boulonnais, que je veux avant tout réfléchir à l'avenir de notre ville. ■

A votre service,

Pierre-Christophe Baguet